

Pour l'audace, touchez la queue du dragon.

Calonne - Maison Rurale

Il y a bien longtemps, sous la caresse du soleil, une jeune fille et ses deux petits frères dégustaient de belles framboises qui mûrissaient le long de l'Escaut. C'étaient les premières framboises de l'année à Calonne et les trois enfants avaient fait, bien sûr, un vœu ! Comme ils étaient pauvres et parfois affamés, ils avaient souhaité manger chaque jour à leur faim. Ceci dit, un charmant sourire se dessina sur le visage de Flavie car elle avait ajouté, dans le secret de son cœur, le vœu de rencontrer l'amour de sa vie. Une vieille cueilleuse toute de noir vêtue observait la scène en catimini ...

Brusquement, Flavie fut tirée de ses jolis rêves par un hurlement déchirant ! Suivie de Tom et Pierrot, elle tenta de s'approcher des cris désespérés. Elle découvrit dans une carrière de pierres abandonnée, une énorme masse allongée sur le sol. Le cœur battant, elle s'enfuit en criant : « C'est un dragon, rentrez vite à la maison ! » Mais un peu plus loin, elle tourna les talons et se mit à réfléchir : « Les dragons sont-ils tous aussi dangereux que les adultes le prétendent ? Celui-ci fait vraiment pitié avec ses yeux mouillés ... »

Nécoutant que son cœur, l'audacieuse Flavie rejoignit ce monstre effrayant qui gigotait, les pattes pleines de sang ! Elle défit son vieux jupon et le mouilla dans une flaque d'eau claire. Puis elle se mit à laver les plaies de l'animal. Pendant ce temps, les petits s'inquiétèrent pour leur sœur et retournèrent sur leurs pas, morts de peur ! Pourquoi ce silence ? Le dragon était-il en train d'engloutir Flavie au fond de ce trou ?

Dieu merci ! Elle était vivante et bien occupée avec ce monstre qui avait l'air ... obéissant ! Surmontant eux aussi leur panique, Tom et le petit Pierrot tentèrent de nourrir ce dragon coincé, avec de l'herbe fraîche, en s'inspirant des plus gros animaux qu'ils connaissaient : la vache et le cheval. Depuis lors, chaque jour, poussés par leur bon cœur et par leur esprit d'aventure, les enfants



sortaient de leur pauvre baraque pour aller soigner, nourrir et abreuver, en grand secret, leur protégé. Ils s'imaginaient bien sûr, preux chevalier, prince ou vaillante princesse, sur ce fabuleux animal qu'ils faisaient semblant de chevaucher sur la route des contrées enchantées. Le dragon, ainsi choyé et distrait, guérit petit à petit ...

Et voici venu le moment où, armé de ses griffes pointues, il put enfin sortir du trou.

L'animal, bien plus impressionnant qu'avant, battit des ailes, agita la queue, s'allongea de tout son long, souffla par le nez et se mit à cracher ... du feu ! Effrayés par le dragon ainsi transformé, Pierrot et Tom se mirent à hurler : « MAMAN ! » À présent, Flavie se mordait les doigts de ne pas avoir écouté les conseils de prudence de ses parents. Leur ami devenu robuste, fougueux et affamé de viande, comme tous les dragons, avait-il l'intention de les rôtir avec ses flammes, avant de les manger ?

Soudain, la terrifiante créature bomba le torse et cracha trois longues flammes ... Non pas sur les enfants, heureusement, mais sur une haute pierre calcaire ! Sa besogne terminée, le fier dragon sourit gentiment à Flavie. Ensuite, il fit un clin d'œil amusant aux petits, prit son élan et s'envola, laissant derrière lui une odeur âcre de brûlé.

Le lendemain, les enfants curieux retournèrent voir. Ils découvrirent sur la pierre haute trois longues traces de pâte



blanche mouillée. La pierre s'était toute ramollie par le feu du dragon puis par la pluie et s'était transformée en chaux. À l'aide d'un bout de bois, Pierrot prit un morceau de cette matière dont il ne connaissait pas encore le nom. Il en tartina une bonne couche sur une petite pierre plate, rajouta du sable puis recouvrit le tout d'une autre pierre, pareille. Puis il s'exclama : « Qui veut une tartine pour dragon ? » « Pas moi ! » fit Tom, dégouté. « Ni moi ! » Mais Flavie saliva en s'imaginant la tartine avec du vrai pain, du bon beurre et du miel.

Au cœur de la nuit suivante, Flavie fit le rêve étrange que voici. Le dragon, tout en force et en santé, apparut dans sa chambrette. Et tandis que les garçons dormaient à poings fermés, il s'adressa à elle d'une voix grave, dans un joli langage humain : « Écoute-moi bien, Flavie : le secret pour ne plus jamais souffrir de la faim est dans la tartine de pierres de ton petit frère. Ce sera mon cadeau de remerciement pour m'avoir tous les trois sauvé la vie ! » L'animal fabuleux plongea un instant son doux regard dans celui de Flavie. Ce qui fit battre son cœur de jeune fille et la réveilla avec une question : « Mais comment cette horrible bête fait-elle pour trouver grâce à mes yeux ? »

Au premier chant de l'alouette, la grande sœur et ses frères foncèrent le ventre creux jusque sur les lieux. Pierrot finit par retrouver sa fameuse tartine sous les ronces. Hélas, quand les enfants voulurent l'ouvrir pour y découvrir le

secret promis, ils furent bien déçus car les deux pierres collaient ensemble ! Pierrot, qui rêvait d'y trouver au moins une bonne saucisse, essaya les formules magiques :

« Tartine, ouvre-toi ! ... Pierres, laissez-vous faire ! ... Cailloux, séparez-vous ! ... Dragon, tu te moques de nous ! »

Le dragon répondit par un long silence.

Voyant venir les larmes aux yeux de son petit frère, Tom réessaya de séparer les deux pierres puis il s'écria : « Cette pâte durcie, c'est de la colle incroyable pour construire un mur de pierres incassable ! » « Eh, c'est génial, Tom ! » dit Flavie. « Le cadeau du dragon, c'est le secret de fabrication de cette colle. Qui s'en souvient ? » « Facile, dit Tom tout en réfléchissant fort. Le premier secret est le feu sur la pierre, le deuxième est la pluie, le troisième est le sable et le tout mélangé est tartiné entre les pierres du petit frère. »

Le soir venu, Pierrot trépigna d'impatience de tout raconter à ses parents. Surveillant les moustaches de leur père sévère, Flavie et les garçons furent soulagés par son sourire. Papa Jean décida sur le champ d'appliquer la formule sortie de la mémoire de ce mystérieux dragon. Il convainquit ses amis de construire avec lui un four aussi grand que la bête. Ils y mirent du bois à brûler sur lequel ils placèrent des morceaux de pierres calcaires. Dans ce feu d'enfer, ces pierres, comme par magie se calcinèrent et devinrent blanches et poudreuses : la meilleure chaux vive du monde ! Alors, leurs copains bateliers transportèrent,

par l'Escaut, cette chaux vers leurs clients : maçons de génie qui employèrent ce liant à l'eau, pour construire de merveilleuses cathédrales et des ponts solides de Tournai à Bruges et de Bruges jusqu'à Java.



Jean et ses vaillants camarades de Calonne gagnèrent ainsi plus d'argent et purent se bâtir « à chaux et à sable » (1) de jolies petites maisons en pierres bleues. Leurs enfants y mangeaient à leur faim, de vraies tranches de pain beurrées par leur maman ravie d'y ajouter du miel ou une saucisse aux oignons. « Notre vœu se réalise et ... la promesse du dragon aussi », se dirent Tom et Pierrot, le ventre plein. Quant à l'ami dragon, il avait bel et bien disparu. Pourtant un soir, la grande sœur et ses frères l'aperçurent leur souriant dans les nuages rougeoyants. Les joues de Flavie rosirent aussi car elle se mit à songer à son vœu secret près des framboisiers...

Or donc, quelques années plus tard, un jeune homme se présenta à la nouvelle maison de papa Jean. Celui-ci engagea le solide gaillard pour alimenter le feu d'un four à chaux. C'est la sculptrice Flavie qui accueillit ce chauffournier dans la cuisine pour lui donner à boire. Elle fut séduite par la même voix grave et par le même regard tendre que celui du dragon de ses rêves qu'elle sculptait pour Tournai.. Il la trouva belle comme soleil et fleur des champs. Mais c'est sous la neige qu'Angelo lui déclara sa flamme...

À l'arrivée des framboises, le village fêta leur joli mariage avec sa part de mystère et un énorme gâteau confectionné par Tom et Pierrot. Et voici qu'arriva en clopinant sous la pleine lune, une vieille dame inattendue, toute de noir vêtue, ridée et bossue comme une sorcière... Une sorcière ? Le silence se fit dans l'assemblée. Angelo se précipita vers celle que tous regardaient avec crainte et il embrassa ... sa mère-grand ! C'était elle qui, touchée par les vœux des trois enfants, leur avait envoyé Angelo sous la forme d'un ... dragon porte-bonheur. Bonheur bien reçu car de mémoire de roctier ...

*Flavie et son chausfournier,
parents d'un petit sorcier,
s'aimèrent jusqu'à l'âge de cent ans,
dans leur pays rendu prospère et blanc.*

Fin

(1) Expression signifiant « très solidement »



*Au jardin du Musée de la Pierre, à Calonne, se trouve le petit bronze du dragon, intitulé :
« L'audace a du génie, du pouvoir, de la magie. » (Goethe)*

Merci à mon mari de m'avoir soufflé le secret du dragon.

